L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 7 FEVRIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. R. S. LANDRY.

Nous marchons rapidement à la clôture de la saison 1887-1888 ; trois semaines encore environ et le dernier baisser de rideau aura lieu pour la troupe actuelle. Saison qui, sans doute, n'aura pas valu à la direction d'être atteinte de pléthore d'argent, mais aura servi à constater un mieux bien marqué dans la marche des choses du théâtre, à la Nouvelle-Orléans; scène lyrique française parlant.

Sans aucune exception, les critiques qui jouissent ici d'une autorité quelconque, même du plus petit brin de réputation, se sont accordés pour rendre loyalement justice à l'administration, à la façon dont celle-ci a rempli sa difficile tâche. Quelques petits grognements impuissants, conspués de ridicule, n'ont servi qu'à mieux faire ressortir cet ensemble.

Dans le public même unanimité, et, l'autre soir, à l'occasion du bénéfice de la direction, ce public se livrait, en cela, à une complète manifestation. Jamais l'effort d'un directeur ne fut plus flattusement reconnu ; si sympathique qu'aura pu être l'appui de la presse entière durant cette période de près de quatre mois, il aura été longuement distancé par la soirée bénéficiaire rappelée plus haut.

Oui, la saison près de finir, a marqué un progrès accentué pour la cause de l'Opéra Français; elle a témoigné qu'en luttant intelligemment, en combinant sagement un budget, on peut encore mettre en ligne une double troupe—opéra et opérette, et que, même au milieu de circonstances défavorables, il est déjà presque permis d'équilibrer dépenses et recettes. Résultat fort peu enviable assurément, dans des circonstances ordinaires, mais qui, en l'espèce, est très appréciable, car il indique un réveil.

De ce commencement de réveil il faut faire honneur à la direction d'aujourd'hui, qui sera certainement celle de la saison prochaine; elle l'a annoncé par la composition de sa troupe, en général, par la valeur très réelle de quelques artistes, par la vélocité de son répertoire—le mot n'a rien d'exagéré, et enfin par un tarif des plus modiques.

Les appuis de la scène française ont saisi, non le rappelons, l'occasion de la soirée du 27 janvier, pour fournir un témoignage éclatant de leur approbation, mais nous espérons que les portes de l'Opéra ne se fermeront point sans qu'une seconde démonstration du même genre ait lieu. Et n'hésitons pas à l'écrire, si, après un chômage commandé par la maladie, nous reprenons la plume aujourd'hui, un peu prématurément peut-être, c'est afin de prendre en cela l'initiative et de demander aux dames de s'unir une fois encore et d'organiser, pour la direction, une Matinée de Gala.

La rénomée de celle-ci contribuerait considérablement à réaliser cet équilibre des recettes et des dépenses dont nous parlions plus haut. De charmantes représentations ont été, sont toujours offertes à ce public des Matinées, et nous imaginons qu'il suffit de lui donner l'idée de semblable aide prêtée à l'Administration, pour qu'il réponde spontanément à l'appel. Nous nous proposons de revenir sur ce sujet.

En attendant, rappelons à nos lecteurs que demain à lieu le bénéfice de M. R. S. Landry, conseiller de l'Opéra.

Nous ne savons trop pourquoi, cette cage où gît le contrôleur, exerce souvent sur son titre un assez méchant effet. Souvent elle lui porte sur le système nerveux, fait naître en lui des impatiences, une outrance de susceptibilité qui le rendent d'un commerce assez peu aimable. Bref, le guichet du contrôle est fréquemment perre de grincheux.

Tel n'a pas été le cas avec M. Landry. Voici trois années, si notre compte est juste, qu'il remplit ces fonctions—nous deux administrations—et durant cette période son aménité, sa bienveillance ne se sont jamais démenties un instant. Ent-il affaire aux plus terribles points d'interrogation vivants, toujours il répond à tout et à tous avec une inaltérable patience. C'est du moins ce que nous ont affirmé de nombreux habitués du théâtre.

Rien de commun avec ces employés rugueux, peu abordables, comme il s'en rencontre parfois, et qui, laissant voir au guichet leur face systématiquement de méchante humeur, semblent vous aboyer leurs réponses, comme un bouledogue à l'entrée de sa niche montre les crocs à qui s'approche.

La Direction, afin de reconnaître les bons services de M. Landry, a voulu lui offrir une soirée bénéficiaire, en dehors de l'abonnement. Pensée excellante d'abord, et qui sera fructueuse n'en doutez pas.

Très populaire est M. Landry et de plus il a choisi une œuvre dont chaque reprise porte et assure à la caisse deux ou trois bonnes recettes ; nous voulons parler de Mireille.

La reprise de demain ne paraît pas devoir dévier de la traditionnelle ; à l'heure qu'il est, en effet, la location est déjà considérable. Nous en envoyons nos meilleurs compliments au bénéficiaire, avec l'espoir que cette bonne impulsion s'accentuera mieux encore d'ici demain.

Ce soir, *Josephine vendue par ses sœurs* et les deux premiers actes du *Petit Faust*.

Prochainement, *Charles VI, Hamlet, Aida, La Fauvette du Temple*, en un mot, une brillante fin de campagne.

Grand Opera House:

MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett.

Rarement la curiosité de ceux qui aiment le théâtre, aura été aussi vivement sollicitée ici que cette semaine. En effet, durant cette période, trop courte pour la satisfaction de tous, MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett, paraîtront, chaque soir, dans une œuvre de Shakespeare, et aucun ouvrage ne sera répété au cours de cet engagement.

Une revue des pièces de l'incomparable tragique, avec deux interprètes de ce renom, est régal pour les lettrés. C'est un bien puissant attrait pour les masses aussi, et la preuve, en effet, c'est qu'hier, la salle avait été envahie, dès la première heure par une foule immense. Si immense qu'il fallait traverser toute une haie de spectateurs debout afin de se faire passage jusqu'aux sièges loués d'avance. Et même pour cette location, que de peines. "Il avait fallu se résigner à faire queue, plusieurs jours d'avance, et cela durant bien des heures.

Othello a ouvert la série, avec M. Edwin Booth dans le rôle de *Iago*, et M. Lawrence Barrett, dans celui du More. Le temps ne nous est pas laissé d'entrer dans le détails de cette interprétation. Contentons-nous de dire que les amateurs de l'un et de l'autre artiste ont éprouvé, durant trois heures, de profondes jouissances, que le succès a été grand, complet, enthousiaste, et que cet auditoire énorme, remarquablement intelligent, semblait aussi vivement impressionné des impérissables beautés de Shakespeare que s'il en recevait le rayonnement, le flamboiement pour la première fois.

On peut dire qu'on écoutait non seulement avec intérêt, recueillement, mais aussi avec respect. Cascades continuelles de bravos, rappels fréquents.

Avec MM. Booth et Barrett on a chaleureusement applaudi aussi Mlle Minna K. Gale dans le rôle redoutable de Desdemone.....

Ce soir, les deux célèbres artistes paraîtront dans *Hamlet*; M. Lawrence Barrett tiendra la rôle de *Laertes*, et M. Edwin Booth, celui d'*Hamlet*, le plus complet de son répertoire à notre avis.....

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La rentrée de M. Roland Reed valait une riche recette à l'Académie de Musique, dimanche soir. Rien là pour surprendre. En effet, M. Roland Reed est d'abord un des comiques les plus sympathiques au public américain, et puis il avait fait choix, pour cette réapparition, de la meilleure pièce de son répertoire, sans contredit; nous avons nommé *Check*.

La troisième représentation en sera donnée ce soir. A cette comédie succédera demain soir *Humbug*, l'un des triomphes aussi de Roland Reed.

THÉATRE ST. CHARLES. — L'acteur populaire M. Edwin F. Mayo et Mlle Olga Verne joueront tous les soirs cette semaine *Davey Crockett*, drame dans lequel ils ont eu un grand succès.

Dimanche 12 février débutera Andrew Minnet Carnival Co. dans *Michael Strogoff*.

Fête de Charité.

Nous nous empressons de réparer un oubli que nous regrettons fort et d'annoncer, pour le vendredi 17 février, à la Salle Grunewald, le Concert vocal qu'organisent en ce moment, les Dames Hospitalières de la Louisiane, une Société dont les bonnes œuvres ne se comptent plus.

Nous ne connaissons pas de témoignage plus vivant, militant, de la Charité que cette admirable Association, dont beaucoup ne connaissent même pas l'existence, et qui, marchant dans l'ombre, sans bruit, découvre chaque jour des naufragés de la vie, et chaque jour aussi recueille saintement ces pauvres épaves ; porte l'apaisement aux souffrances physiques, sèche des larmes, fut-ce pour un instant, raffermit les âmes, en y faisant rentrer l'Espérance et la Foi.

Malgré tout notre bon vouloir, il nous est interdit, pour l'instant, de nous appesantir davantage sur ce sujet, qui, toujours et irrésistiblement nous conquiert; nous nous ferons un devoir d'en entretenir de nouveau nos lecteurs.

Pas de péril en la demeure, du reste, puisque ce magnifique Concert, qui fera certainement date ici, n'aura lieu que le 17.

Et puis le programme n'en est pas complètement arrêté. Néanmoins on jugera de l'intérêt qu'il promet quand nous aurons dit que tous les artistes de l'Opéra y prendront part.

La Soirée de Gala du Pauvre! Et qui donc résisterait à l'appel d'un semblable bénéficiaire!

THÉATRE FARANTA.—Hier a commencé une série de représentations fort curieuses, où paraissent les frères Léonzo, avec leur célèbre troupe d'animaux si remarquablement dressés. On remarque parmi eux un lion, une panthère, un tigre, des chiens. Ces animaux que l'on peut bien dire savants, paraissent dans de véritables pièces.

Ce soir, seconde représentation. Pour plus de détails voir l'annonce.

CONCERT ET BAL.—A demain, Salle Grunewald, le Concert et le Bal donnés par l'Orphéon Français. Les Orphéonistes, sous la direction de M. Geo. O'Connell, ont composé, pour la circonstance, un programme dont chaque numéro a une valeur réelle, et tous ces morceaux, à l'étude depuis longtemps, promettent d'être fort joliment exécutés.

L'Orphéon Français est prodigue, très prodigue en fêtes complimentaires ; nous espérons donc que son appel sera entendu et que la soirée de demain contribuera à lui alléger un budget que sa libéralité fait toujours une très lourd.

Le concert sera suivi d'un Bal et le Restaurant sera tenu par M. Trisconi, une garantie sur laquelle il n'est pas besoin d'insister.

Les billets sont en grande demande depuis plusieurs jours; nous serions bien surpris si le Grunewald Hall n'était pas envahi demain dans toutes ses parties.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 février 1888
—Indications—Pour la Louisiane : Temps beau ; température stationnaire dans la partie sud, un peu plus chaud dans la partie nord; légers vents variables généralement du sud.

Température du 6 février 1888.
Thermomètre de E. & L. CHAUDE, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	12
Midi.....	58	15
3 P. M.....	60	16
6 P. M.....	59	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Wm R. Dowie à Mlle Augusta J. Schwand.
Fred Geissler à Mlle Mathilde Boisette.
Henry Wolfe à Mlle Frances L. Rabb.

Naissances.

Mme Bertrand Poniez un garçon.
Mme Francesco Albelio, un garçon.
Mme Frederick Balsdera, une fille.
Mme Gustave Boyer, un garçon.
Mme Giuseppe D'Amico, un garçon.
Mme Salvatore Bertucci, un garçon.
Mme Giovanni Basile, une fille.

Décès.

Emilia Z. Ratdera, 7 jours, 47 rue Cypress.
Mark J. Bode, 18 mois, 1189 rue Magazine.
Louisa Wendling, 3 mois, 469 rue Ste Anne.
Eli Neuberger, 6 ans, 416 South Franklin.
Veuve Rosa Schomberg, 64 ans, 428 rue Nord Claiborne.
Frank Riasdevere, 62 ans, Hôpital de Marine.
Samuel Burrell, 60 ans, Sister, près Dauphine.
Ophelia Alexander, 34 jours, coin Magazine et Pine.
Veuve Eliza Vaughn, 50 ans, 357 rue Sud Rampart.
Mlle Ernestine Lasmount, 43 ans, 143 rue Nord Claiborne.
Narcisse Laurendine, 3 mois, 215 rue Nord Tonti.
Veuve Clement Scheba, 59 ans, 93 rue Espagne.
Mlle Marguerite H. H. Guérin, 65 ans, 158 rue Manderville.
Louisa F. Cotharer, 8 mois, rue Congrès, près Amour.

Ventes inscrites au bureau de l'anotateur des aliénations :

Louis Charles Grunewald à Joseph Flanner, un terrain borné par les rues Camp, Delachaise, Chestnut et l'avenue Louisiana, $4,500.

Succession de W. F. Nikoll à Theodore Pecteras, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste Anne, Johnson et Galvez, $2,300.

Louisiana Homestead Association, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Robert et Upperline, $1000.

H. W. Benedict à Herman Roehl, une portion de terre bornée par les rues Valence, Pitt, Bordeaux et Prytanée, $7000.

Samuel H. Kennedy à Mme Vve Charles T. Howard, 18 terrains bornés par les rues Camp, Première, Philip et Chestnut, $22,000.

P. J. Moore à Henry Turner, un terrain borné par les rues Galvez, Chemin du Bagon, Johnson et Esplanade, $1700.

Cour d'Appel. — Edward Lopez contre la Southern Insurance Co.—Confirmation du jugement.

L'Hote & Cie., contre W. C. Williams —Le jugement est amendé en ce qui concerne la distribution des fonds déposés en Cour. Les autres clauses sont confirmées.

Jacob Hassinger contre Geo Lilienthal.—La demande d'appel est rejetée.

D. Neuhauser contre Henry Block.—Même décision.

Moline Lumber Co. contre John Campbell.—Confirmation du jugement.

Marie Jaeger contre la Western Union Telegraph Co.—Jugement confirmé.

La Texas Pacific RR. Co. contre Dennis F. Bouden.—Annulation du jugement de la cour inférieure.

L'Etat ex rel. W. G. Lewis contre le Bureau d'Enregistrement. Confirmation du jugement.

Jno. Holmes & Cie contre Michael J. McAdams. L'appel est refusé.

W. S. Campbell contre Kursheedt & Bienvenu. Même décision.

Robert Hall et autre contre Mme H. M. Curtis. L'affaire est portée de nouveau devant la cour inférieure.

S. H. Gardner, syndic, contre D. Newton et G. M. Gerris.—Confirmation du jugement.

M. Briggs & Cie. contre la Laddy Coal Co.—Confirmation du jugement.

Cour Civile et District.

Nouveaux procès.

Mme Frédérick Romkal contre Maurice Kranz pour $1290.

Paul Lefmen contre James A. Mallen, pour $450.

Wm. Wiggin contre Macheca frères, pour $400 de dommages.

George Taehl contre F. Fisher & fils, pour $165.

La succession Cipiaco Tio est ouverte.

La South Bent Toy Manufacturing contre la People's Insurance Co., pour $1000.

Frank Heuer contre Recurt & Girk, pour $151.

Joseph Fahey contre Patrick Finnegan, pour $128.

J. C. Muller contre Samuel H. Teaman, pour $341 74 de dommages.

Cour Criminelle—Section A.—Joseph Sarragossa, vol, 5 ans de travaux forcés.

Liste des jurés pour le mois de février.

Frank Huber.	Emil e Vergnes.
Adolph Darr.	Ed J. Carpenter.
J. R. Benneval.	Wm Eckenbrecht.
Rudolph E. Simons.	Geo. Amann.
A. E. Breuneisen.	Geo. Ferrier.
Albert Navarre.	Homer Plotte.
Louis Soraguru.	J. B. Eanard.
Albert Coer.	Charles Burge.
Fred Nicaud, Jr.	L. H. Kreutz.
Lucien De Buys.	Paul Sural.
C. A. Delery, Jr.	A. Contin.
Conrad Ellerman.	E. Kaiser.
Charles A. Schleck.	George Hauser.
John S. Arnaut.	Simon Haspel.
Henry Maldoon.	Nicholas Fitzsimmons.
E. Bisesquet.	Samuel Anker.
Paul LaBranch.	John A. Brun.
P. O. Minor.	John O. Brescke.
O. W. Forestier.	Philip Marloche.
Geo Nightkart.	H. A. Labsaquière.
J. H. Thier.	W. B. Coonfelin.
Frank Dameron.	C. C. Everard.
Jos Garcia.	John Abram.
W. F. Tobin.	John J. Duchmann.
W. J. Martinez.	A. E. Livaudais.
E. Rivet.	Pierre Eachons.
Alphonse Brifod	T. Toca.
E. B. Burbank.	Wm E. Turley.
W. C. R. Martin.	A. Decoustel.
J. V. Aflais.	J. M. Jenkins.
C. A. Bertrand.	Henry E. Soubrouse.
Albert S. Collier.	Octave Labarre.
W. R. Smith.	James Dybrich.
J. G. Tenes.	Stephen L. Gardner.
August Bonnan.	

Section B.

Liste des jurés pour le mois de février :

Salomon Back.	Salvador Caquet.
Michael Birt, Jr.	Léonard Dakour.
Chas. S. Bosworth.	Louis W. Dennis.
W. J. Blessy.	J. Dinkelspiel.
Louis Baker.	O. Duplantier.
J. T. Brady.	P. P. Duclas.
Jas. W. Bothwick.	C. G. DeRussey.
Chas. H. Bechert.	G. W. Emanuel.
Frederick Busch.	Rudolph Eisermann.
A. Brignoal.	Ernest Ehrenzing.
Geo. Cassard.	Anthony Keyemby.
A. Castaing, Jr.	Julius Frank.
John Caste.	John A. Fraley.
Geo. E. Courtin.	Stanislaus Fassler.
John Collinan.	E. Garcia.
H. T. Cellais.	Reuben E. Gazin.
J. B. Collins.	Jos. Goldstein.
T. J. Gormley.	Arthur J. Preese.
W. W. Hawkins.	John Reily.
Edgar Hincks.	Fred Schmidt.
Salomon Hyman.	Peter Schmidt.
Henry Jacob.	Armand Schexnaydre.
William Kern.	Louis Sytro.
Jos. P. Kilkea.	H. Shern.
Jacob Kapp, Jr.	Ge. Stagg.
W. B. Krumbhaar.	Gustave Suehring.
John A. Lacoste.	Bernard Lapeyre.
Mark Lehman.	John Lonzaire.
Charles Maurian.	John H. Murphy.
J. B. Oliver.	Henry St-Pasteur.
V. Perret.	Edw. West.
Henry Weiss.	August Wermes, Jr.
John Zucca.	

Rapport du Trésorier.—Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 4 février :

Balance en main au 28 janvier.....	$ 80,720 09
Recettes.....	22,299 31
	$ 113,019 40
Dépenses.....	21,853 46
Balance en main au 4 février.....	$ 91,165 94

Chemin de fer d'Orléans.—L'élection des directeurs de la compagnie de chemin de fer d'Orléans a eu lieu hier. Les anciens membres ont tous été réélus, savoir : MM. Henry Larquié, S. Hernsheim, B. Beoubay, F. Limongi, J. Ferran, R. Viosca, G. Esnard.

Le chemin de fer d'Orléans est un des mieux administrés de la Nouvelle-Orléans, et les actionnaires ont tout lieu de se féliciter du Conseil de Direction qu'ils se sont donné. Le tact, la prudence et l'expérience consommée du président sont connus.

Le secrétaire, M. P. Congot, exerce une stricte vigilance et fait preuve d'un zèle qui ne s'est jamais démenti.

Sport—Les jours fixés dernièrement pour les réunions de courses ont été changés et nous donnerons ultérieurement avis à chaque réunion de ceux qui auront été choisis pour la suivante. Il y aura courses cette semaine mercredi, jeudi et samedi en admettant toutefois que le temps le permette.

La piste a été tellement détrempée par la dernière pluie qu'elle ne sèche très lentement; elle était encore très rabotteuse hier, mais néanmoins les favoris se sont très bien tirés d'affaire et ont remporté de brillantes victoires.

On se plaint généralement, et avec raison, des départs qui se font très irrégulièrement, en sorte que de la place qu'occupe un cheval au départ, dépend souvent celle qu'il occupera à l'arrivée à moins qu'il ne soit de beaucoup supérieur à ses compétiteurs.

Première course—Pour chevaux de trois ans, un demi mille. 1er—Dave Hennessey, 95, 35-10—2 longueur. 2me Rufinan, 89, 5-10—3me Gray Fox, 89, 10-1—4me Ethel, 93, 10-1. Durée de la course, 0'56" 1|2.

Deuxième course—Pour les chevaux qui n'ont pas encore gagné—9|10 de mille—1. Count Luna (96), 4-5—2 long. 2. Princess (110), 10-1—2 long. 3. Frankie B. (104), 3-1—3-5. 4. Little Trumpet (92), 30-1—6-1. 5. Claude Bramon (94), 15-1—4-1. 6. Queen Esther (92), 30-1—10-1. 7. Virauza (98), 10-1—3-1. 8. Mike Whiting (107), 30-1—10-1. Henry Hardy (98), retiré. Durée de la course 1'40 1|2.

3me course—Pour chevaux qui n'ont pas gagné plus de 2 courses—5|8 de mille. 1. Duhnee (113) 10-1—3-1 2-1. 2. Gén. Price (103) 15-1—5-1 2-1. 3. Jack Brown (111) 1-1—1-2 2-1. 4. Bulma (118) 2-1—9-10. 5. Full Sail (98) 1-1—1-2. 6. Trouble (115) 20-1—8-1. 7. Little Sullivan (107) 20-1—7-1. 8. Jim None (93) 20-1—4-1. 9. Mordaunt (106) 15-1—5-1. Durée de la course 1' 10".

4me course.—3|4 de mille.—1. Little (107) 1-2 1|2 long. 2. Overton (75) 5-1 7-1 long. 3. Red Leaf (97) 10-1 7-5. 4. Fitchett (95) 2-1 6-5. 5. Jack Brown (95) 8-1 2-1. 6. Forest King (90) 15-1 4-1 Retirés: Avery (102) et Lida L. (90). Durée de la course : 1'24" 1|2.

A demain la prochaine réunion. La 1re course partira à 3 heures.

Crescent City Mutual Benevolent Association.— La Crescent City Benevolent Association qui est fondée depuis 1883, se compose aujourd'hui de 200 membres et compte parmi les plus dévouées associations de bienfaisance de notre ville.

Elle a célébré dimanche son 4me anniversaire par une parade suivie d'un banquet qui a eu lieu à la salle de l'Etoile Polaire.

Les officiers de l'association sont :

Président, A. Sbisa ; 1er vice président, G. W. Dearing, Jr. ; 2d vice président, Leon Martiny ; secrétaire aux minutes, P. A. Capdau ; secrétaire aux finances, E. A. Williams ; trésorier, F. A. Berret ; collecteur, J. P. Montanial, Jr. ; grand marshal, John Sbisa ; aides grand marshal, D. Cabeza, L. Lamorne, L. Descarlos, H. Eimer, L. R. Théard, G. Musacchia, J. Jos. Descarlos, August Conrad et T. E. Larsen.

Comité d'organisation: J.P.Montanat, chairman ; A. Sbisa, ex-officio ; Eugène Schoenfuss, J. F. Crusnes, John Mare, Gus Wetzel, G. W. Dearing Jr., P. Pedemont.

Incendies.—Dimanche soir à 10 heures 30, le feu a pris au coin des rues Carondelet et St Joseph chez M. Wm Frisss.—Dommages $250.

—Une lampe à pétrole a fait explosion au No 230 de la rue St Joseph, à peu près à la même heure. Il en est résulté des dommages insignifiants.

Accident—Hier matin M. W. A. Sayesse qui passait sur le quai au pied de la rue de la Douane a été renversé par un wagon dont les roues lui ont passé sur le corps, lui fracturant le bras gauche et la jambe. Il a été ramené chez lui rue North Miro No. 6.

Convention républicaine.—La convention républicaine s'est réunie hier à midi, à la salle du Colisée, rue Bienville, dans le but de remplir les vacances causées par le refus des candidats choisis, d'accepter le poste qu'ils étaient appelés à remplir.

M. Minor (lieutenant-gouverneur) et le juge Wyley (avocat-général) se retirant, on parlait de M. Andrew Haro (trésorier) comme lieutenant-gouverneur, ce qui laisserait vacant le poste de trésorier que l'on avait l'intention de confier au gouverneur Flanders qui, en remplissant cette vacance, créerait celle de surintendant d'éducation. Plusieurs noms ont été prononcés pour la remplir.

A ce moment le président Cage a pris le fauteuil et l'appel des délégués a été fait.

M. Lemannier a été nommé secrétaire et M. Louis Barnett sous-secrétaire.

M. Wm. Vigers a été élu secrétaire à la correspondance et MM. Louis Grandpré et James D. Kennedy sous-secrétaires.

MM. H. B. Smith, Remy Hawkins, David Withers et Toby Washington remplissaient les fonctions de sergents d'armes.

La Convention a ensuite nommé un comité de neuf membres, auquel a été confié le soin de conduire la campagne, de concert avec les candidats.

Ce comité est entré immédiatement en session.

Mort—Hier soir, à 4 heures, l'homme de patrouille P. Zaubelli, âgé de 40 ans, et qui appartenait dernièrement au 4me district, est mort d'une hémorrhagie pulmonaire au coin des rues Trémé et Toulouse. Le corps a été transporté à sa résidence encoignure Robertson et Ste Anne.

Arrestation.—Les agents Pecora et Gaster ont arrêté hier, pour allures suspectes, les nommés Richard Black et C. H. Wilson qui ont été trouvés en possession d'un timbre dont ils se servaient pour timbrer des billets de chemin de fer. Ce sont deux anciens serre-freins.

Vol.—Deux nègres ayant été aperçus hier sous le quai au pied de la rue St-Philippe, occupés à vider le contenu d'une valise ont pris la fuite, abandonnant la valise qui contenait du linge et des vêtements de femme. Elle a été déposée à la station du port.

A la Première Cour de Recorder.—Les témoignages au sujet de l'affaire Mosley ont été lus hier à 1 heure, à la Cour du Recorder Davey, aux témoins qui y ont apposé leur signature. L'instruction de l'affaire sera reprise prochainement à la Cour Criminelle.

Accidents.—Hier matin à 9 heures 30, un nommé Robt Hall, couleur, qui habite rue Bourgogne, entre Quartier et Hôpital, a été pris hier matin sous une poutre à la brasserie Lafayette, encoignure Neuvième et Water, et a été blessé à la tête.

—Hier soir à 5 heures, un nègre du nom de Lewis Grudry qui travaillait au coin des rues Camp et Jena, a reçu sur la tête une brique qui lui a fait une légère blessure.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les journaux parisiens.

Paris 5 février—La plupart des journaux parisiens accueillent favorablement l'idée de publier le traité austro-allemand.

Les mêmes feuilles ajoutent que cela rendra la situation de plus en plus tendue entre l'Allemagne et la Russie, et établira des relations plus étroites entre celle-ci et la France.

Quelques journaux demandent une alliance entre l'Angleterre, la France et la Russie contre la triple alliance. Le *Temps* écrit qu'il n'y aura pas de sécurité en Europe, tant qu'on ne saura pas si l'Autriche regardera l'intervention de la Russie en Bulgarie comme un *casus belli* et si l'Allemagne permettra à l'Autriche de régler seule une pareille question.

Le journal le *Paris* dit que ni la Russie et ni la France ne déclareront la guerre.

Les journaux parisiens.

Paris 6 février—Les journaux de cette ville n'attachent que peu d'importance à la publication du traité Austro-Allemand. Presque tous les journaux ont cessé même tous commentaires à ce sujet.

Mort du général Frebault.

Paris, 6 février—Le général Frebault, membre du Sénat, est mort.

Le journal le Temps. — La Bourse.

Paris, 6 février—Le journal le *Temps*, commentant la situation européenne, écrit: "Deux devoirs sont imposés à la France: 1. de régler les affaires à l'intérieur et adopter un budget; 2. conserver avec le plus grand calme une liberté d'action absolue.

La Bourse était ferme à la cloture; le disconto de M. Bismarck, au Reichstag est regardé comme étant pacifique.

Le trois pour cent a haussé de 22 centimes; le crédit foncier de 12 francs; les actions du Canal de Suez, de 10 francs et celles du Canal de Panama 1 1|4 francs.

Mort d'un député.

Paris, 6 février—George Bramé, membre de la Chambre des Députés, est mort.

Le Czar.

Berlin, 5 février—Le *National Zeitung* a reçu des télégrammes de St. Pétersbourg et de Vienne qui annoncent, dit-on, que le comte Schouvaloff, ambassadeur de la Russie en Allemagne et qui est en route pour Berlin, porte des propositions conciliatrices du Czar.

Le Comte Kalnoky.

Vienne, 5 février.—On rapporte que quand le comte Kalnoky a informé l'ambassadeur russe en cette ville, qu'il avait l'intention de publier le traité austro-allemand, celui-ci a répondu que le gouvernement russe ne pouvait pas objecter officiellement à cet acte.

Le traité de l'Allemagne avec l'Italie.

Vienne, 5 février—On allègue dans les cercles diplomatiques que le traité de l'Allemagne avec l'Italie est analogue au traité austro-allemand ; le nom de la France est seulement substitué à celui de la Russie.

Les journaux Russes.

St. Pétersbourg, 5 février—Les journaux de cette ville discutent en ce moment la question relative au traité austro-allemand.

La majorité des feuilles russes déclare que la Russie est également désireuse de la paix et ne désire attaquer personne.

L'Allemagne et l'Italie.

Londres, 5 février—Le traité entre l'Italie et l'Allemagne stipule que si la France attaque une de ces deux puissances, l'autre enverra une armée de 300,000 hommes sur la frontière française.

Le correspondant du Journal Chronicle à Rome.—Le roi d'Abyssinie.

Londres, 5 février—Le correspondant du journal *Chronicle* à Rome écrit: "Plusieurs évêques américains comptent réconcilier le Père McGlynn et le Vatican.

On rapporte que le roi d'Abyssinie a fait des ouvertures à l'Italie et désire entamer avec celle-ci des négociations de paix.

Le jubilé du Pape.

Rome, 5 fév— Le jubilé du Pape a été célébré aujourd'hui au Collége Américain par une grand'messe solennelle d'actions de grâces; le *Te Deum* a été chanté.

L'archevêque de Philadelphie officiait.

M. Cox.

Dublin, 5 février—M. Cox a été transféré de sa cellule à l'infirmerie. Il a perdu son appétit.

Le Sultan.

Constantinople, 5 février—Le Sultan a promis au baron Hirsch que les négociations pour les chemins de fer turcs seront conclues d'une façon satisfaisante malgré le Grand Vizir.

M. et Mme Gladstone—Lord Churchill.

Londres, 5 février—M. et Mme Gladstone sont arrivés à Cannes.

Lord Randolph Churchill et sa femme sont arrivés ici.

M. Harry Perkins.

Londres, 5 février—M. Harry Perkins qui est arrivé hier à bord du steamer Celtic, a été arrêté en débarquant à Liverpool.

Les bijoux volés à Frédérick Cutter, de Boston, et qu'on supposait qu'il avait en sa possession, n'ont pas été trouvés.

On croit qu'il a expédié les bijoux en Angleterre par un autre steamer.

Le correspondant de London Times à Vienne.

Londres, 6 février—Le correspondant du journal *London Times* à Vienne écrit: "Hier soir, à un bal polonais, le Prince de la Couronne Rudolph a dit qu'il n'y a pas de raison pour s'alarmer. L'Empereur a exprimé la même opinion dans une entrevue avec le gouverneur de Gallicie."

On annonce que le Comte Kalnoky et le Comte Andrassy ont tous deux déclaré que le traité austro-allemand a été amendé dans le but de fortifier la position du Président Carnot et du Czar, qui sont tous deux en faveur de la paix, et que le gouverneur de Gallicie n'est pas dirigé contre la France.

Le Pesther Lloyd et la Neuzeit.

Londres, 6, février.—Le *Pesther Lloyd* et le *Neuzeit*, affirment que le traité a été amendé depuis 1879 et les termes en sont maintenant plus favorables à l'Autriche.

MM. Dillon & O'Brien.

Londres 6 février — MM. Dillon et O'Brien sont arrivés à Marseille.

L'expédition italienne en Abyssinie.

Londres, 6 février—Le correspondant du journal *London Times* à Rome dit qu'il est convaincu que l'expédition italienne en Abyssinie sera rappelée le mois prochain, en vue de l'aspect menaçant des affaires européennes.

D'autres troupes russes envoyées à la frontière.

Londres, 6 février—Un régiment supplémentaire d'infanterie et six escadrons de cavalerie ont été envoyés, la semaine dernière, dans plusieurs villes russes.

M. Parnell.

Londres, 6 février—M. Parnell a convoqué une assemblée de son parti pour le jeudi matin à 11 heures, dans les bâtisses du Parlement, avant l'ouverture de la Chambre des Communes.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 6 février—L'inflammation dans la partie inférieure du larynx du Prince de la Couronne d'Allemagne a légèrement augmenté et entravé en quelque sorte sa respiration quand il s'excite.

Le Comte Schouvaloff.

St. Pétersbourg, 6 février—Le Comte Schouvaloff, ambassadeur de la Russie en Allemagne, est parti pour Berlin.

Le Commissaire de frontière afghane.

St. Pétersbourg, 6 février—La Commission de frontière afghane a terminé son travail de délimitation des frontières, et les membres anglais sont partis pour l'Angleterre.

Le poste de frontière de l'est se trouve sur la rive gauche de l'Oxus à quinze verstes en aval de Bosaga.

Nouveau Cabinet.

Stockholm, 6 février — Un cabinet protectionniste a été formé. Il est composé comme suit :

MM. Bildt, président du conseil ; Bergstrom, ministre de la justice ; Palmstierna, ministre de la guerre ; Essen, ministre des finances ; Wennerberg, ministre des cultes publics ; Ehrenward, ministre des affaires étrangères ; le baron Von Otter, ministre de la marine et M. Krusenstjarna, ministre de l'intérieur.

Grand discours de M. de Bismarck.

Berlin, 6 février—Il y avait foule aujourd'hui au Reichstag, et bien avant le commencement de la séance, les galeries étaient encombrées. On avait annoncé que le prince Bismarck devait prendre part aux débats sur le projet de loi militaire ; il n'en fallait pas plus pour que tout Berlin voulut assister à la séance.

Le Prince Guillaume et le Prince Léopold, fils de feu le Prince Frédéric Charles, occupaient la loge de la Cour et la galerie diplomatique était pleine des représentants des puissances étrangères, accompagnés de leurs familles.

Le Prince Bismarck a été applaudi avec enthousiasme, pendant qu'il se rendait au Palais du Reichstag. Les rues étaient encombrées de curieux depuis le Wilhem strass jusqu'au palais. Le chancelier a fait son entrée à 1 heure 25 minutes. Il a été accueilli par des applaudissements assourdissants.

La Chambre a procédé à la première lecture du projet d'emprunt militaire et M. de Bismarck s'est levé pour parler.

Je ne crois pas, a-t-il dit, pouvoir rien dire de nouveau, au sujet du projet en discussion. Ce n'est pas là-dessus que je veux parler. Mon but est de dire quelques mots sur la situation générale de l'Europe.

Je puis m'en rapporter à ce que j'ai déjà dit sur la même question, il y a plus d'un an. Il y a eu bien peu de changement, depuis, alors que je craignais une guerre avec la France. La France a élu dernièrement un Président qui aime la paix et les dispositions pacifiques ont prévalu. Je puis, par conséquent, rassurer le public et déclarer qu'en ce qui concerne la France, la perspective est devenue plus pacifique. En ce qui concerne également la Russie, je n'ai pas changé d'opinion, depuis le jour où je vous ai dit; Nous n'avons pas à redouter d'attaque de la Russie.

Il ne faut pas juger de la situation d'après les commentaires de la presse. Pour maintenir la paix, a-t-il ajouté, il n'y a pas de sacrifice que nous ne devions faire. Les tendances belliqueuses de la France et de la Russie nous forcent à nous défendre. Il n'y a pas de nation au monde qui soit, autant que nous, en état de résister à l'ennemi.

Nos relations avec la Russie n'ont pas été troublées par les succès de 66. La Prusse s'est toujours montrée complaisante pour la Russie et lui a rendu beaucoup de services pour lesquels elle serait en droit de demander une certaine gratitude et, en retour, elle n'a rien reçu. En tout temps, la Prusse a cherché à maintenir de bonnes relations avec la Russie, bien que celle-ci nous ait laissés dans l'embarras à Olmutz. Moi-même, quand j'étais ministre à St. Pétersbourg, j'ai travaillé à maintenir les mêmes bonnes relations et j'y ai réussi.

Ces relations traditionnelles se sont toujours imposées à moi, même quand mes sentiments se sont refroidis. Je dis ceci pour faire comprendre que